

riée; mais ce qu'elle doit être désormais, elle le sait, on lui a dit que ce double titre lui imposait des devoirs très sérieux, des charges très lourdes. Elle ne les redoute pas. Charges et devoirs ne découlent-ils pas de l'amour, et qu'est-ce que l'amour ne rend pas facile et léger? Oui, aimante et aimée, la jeune femme se sent bien armée pour la vie. On lui a dit les hommes égoïstes, impérieux, exigeants. Evidemment son mari n'est pas de ceux-là. Mais elle est bien résolue à ne le contrarier en rien, à se montrer la plus dévouée et la plus docile des épouses; car, lui, en retour, la paiera de tant de tendresse, d'une affection si constante, d'une assiduité si jalouse! Sans doute il lui faudra gagner le pain quotidien de sa compagne et de la future famille! Il ne pourra tout le long du jour rester au foyer; les affaires l'obligeront à quelques absences; mais ces absences, il en souffrira, il les fera aussi courtes que possible; pendant toute leur durée l'image de sa femme ne sortira pas de son esprit; sa tâche finie, il rentrera en toute hâte au nid qu'elle aura eu soin de tenir chaud et paré, comme au jour de leur mariage! Oui, oui, elle fera mentir les mauvaises langues, elle sera heureuse!

Ainsi parlait, entre autres, l'héroïne de ma triste histoire!

Hélas! Hélas! six mois se sont à peine écoulés, et qu'il est loin déjà l'idéal du jour des fiançailles; combien vite le mari est tombé de la hauteur où l'amour de la jeune fille l'avait placé! Combien entière la désillusion! Quoi! L'amour, ce n'est que cela! Quoi! cet époux, entrevu dans une auréole de demi-dieu, ce beau chevalier, digne des temps héroïques, prêt à tous les sacrifices pour plaire à sa Dame, il n'est qu'un vulgaire égoïste! C'est aux affaires, c'est à l'argent qu'il songe uniquement! C'est dans ce terre à terre que s'éteint une lune de miel, du reste terne et très pâle!

Hélas! c'est encore pire que cela!

L'affreux mystère ne tarde pas à s'éclaircir. Non! la femme recherchée avec tant d'assiduité, il n'y a pas huit mois, ne suffit plus à l'homme égoïste. Elle a trop de vertu pour lui! Le mari, quelque contenance qu'il fasse, ne se sent plus chez lui au foyer! Il faut qu'il se divertisse, qu'il s'oublie. C'est à l'eau-de-vie, au whisky, à l'absinthe, au gin qu'il va